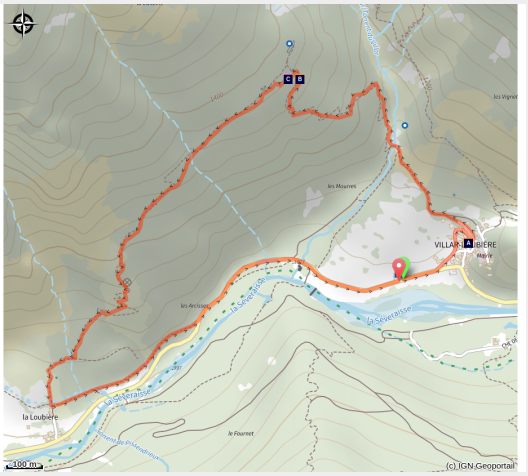
Hameau des Peines

Valgaudemar



Vue sur le torrent du Villar et les Souffles (Jean-Philippe Telmon - PNE)



Randonnée en balcon vers le hameau abandonné des Peines situé en belvédère au-dessus de Villar-Loubière.

Lieu de mémoire et point de vue plongeant sur la vallée du Valgaudemar, le hameau des Peines vous séduira à coup sûr.

À ne pas rater à Villar-Loubière, la visite du moulin hydraulique de Villar-Loubière inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 4.1 km

Dénivelé positif : 335 m

Difficulté : Facile

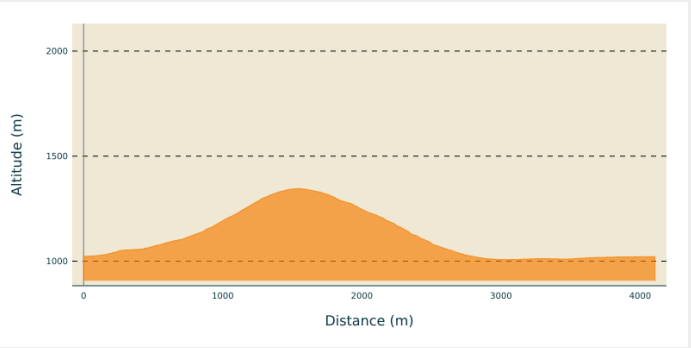
Type : Boucle

Thèmes : Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Villar-Loubière
Balisage : PR
Communes : 1. Villar-Loubière

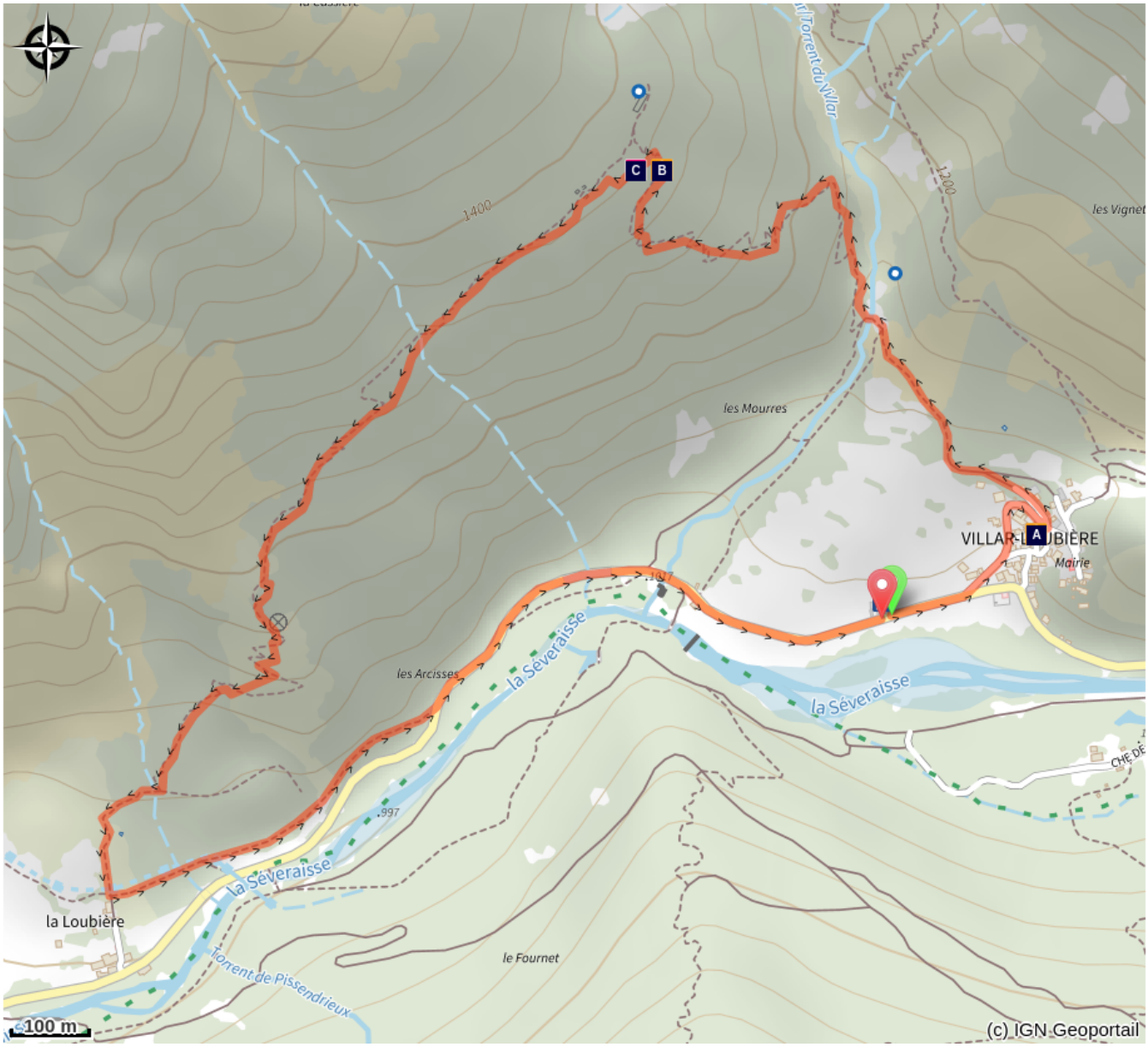
Profil altimétrique



Altitude min 1008 m Altitude max 1346 m

Départ au cœur du village de Villar-Loubière, prendre la direction des Peines en passant par le Pont des Peines. Traverser la passerelle et poursuivre en lacets jusqu’aux ruines du hameau des Peines. Descendre par La Loubière et retour à Villar-Loubière par l’itinéraire de La Valgaude.

Sur votre route...



Le moulin de Villar-Loubière (A)

Hameau des Peines (B)

Orgues de schiste (C)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Transports

Navette depuis Saint-Firmin en été et liaison avec les bus qui viennent de Gap et Grenoble.

Accès routier

De la RN 85, prendre la D 985a jusqu’au village de Villar-Loubière, en direction de La Chapelle-en-Valgaudemar.

Parking conseillé

A l'entrée du village de Villar-Loubière

Source

Maison du Tourisme du Champsaur et Valgaudemar

http://www.champsaur-valgaudemar.com

Sur votre route...



Le moulin de Villar-Loubière (A)

En entamant votre montée soutenue vers le col de la Vaurze, ne rater pas le curieux moulin du Villar, recouvert par la végétation. Construit en 1838, ce patrimoine d'antan a été parfaitement conservé avec sa curieuse roue horizontale. Il fonctionnait d'ailleurs encore commercialement il y a une cinquantaine d'années. On y traitait le blé, mais aussi les noix et le colza. Restauré en 1979, c’est le dernier moulin en état de marche du Valgaudemar.

Attribution : Florence Chalandon ©



Hameau des Peines (B)

Sur les hauteurs de Villar-Loubière, les vestiges du hameau des Peines témoignent de la rudesse des conditions de vie dans la vallée du Valgaudemar au début du siècle dernier. Perché sur un promontoire, le site bénéficie d’une vue magnifique.

Trop souvent victime des assauts des torrents de montagne, l’entretien des terres ravagées était semblable au supplice de Sisyphe : un travail de déblaiement incessant et sans espoir de fin. Cela découragea le peu de montagnards revenus de la Grande Guerre. Ainsi fut abandonnée Navette, au-dessus de La Chapelle-en-Valgaudemar, ou encore ici aux Peines. Au XIXe siècle, 92 habitants peuplaient encore ces hauteurs et 14 enfants fréquentaient l’école du hameau...jusqu’à l’entre-deux-guerres.

En 1955, le dernier habitant, qui y vivait en ermite, disparut lui aussi, laissant ainsi les souvenirs en prendre la garde. Seul le câble reliant Les Peines à Villar-Loubière est encore utilisé pour descendre du bois.

Attribution : Olivier Warluzelle - PNE



Orgues de schiste (C)

Au-dessus du hameau des Peines, quelques sentinelles de schiste monumentales veillent sur la vallée de leur regard de pierre. Le phénomène d’érosion est parfois destructeur, mais il œuvre aussi à former des curiosités géologiques de toute beauté.

On parle également de 'tuyaux d’orgue' pour nommer ces monolithes de schiste brillant.

Ces formations rocheuses, mises à nu par le déplacement des plaques tectoniques, sont issues d'un mélange soumis à de fortes pressions et températures entre des sédiments accumulés au fond des anciens océans et des roches en formation cristalline dans les profondeurs terrestres.Constituée en grande partie de mica et de cristaux de quartz cette roche métamorphique a un aspect feuilleté et brillant. Les intempéries ont ensuite mis à nu la partie la plus solide de ces formations. Enfants des océans et de la terre, elles forment des draperies abruptes et torturées aussi appelées « Arraches ».

Attribution : Jean-Philippe Telmon